



213^E CHAPITRE GENERAL
DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE MARIE
(Pietralba/Maria Weissenstein, 13 septembre – 2 octobre 2013)

“VOICI LA SERVANTE DU SEIGNEUR;
QUE TOUT SE PASSE POUR MOI SELON TA PAROLE” (Lc 1, 38)

*INSTRUMENTUM LABORIS**

À tous les frères de notre Ordre

1. L'Ordre des Serviteurs de Marie, communauté d'hommes réunis au nom du Seigneur, s'inspirant constamment de sainte Marie, s'apprête à célébrer le 213^e Chapitre général (2013) comme un moment intense de fraternité et une rencontre de révision de son engagement évangélique.

Ce Chapitre général fait suite à celui de 2007 qui avait pour thème central la pauvreté évangélique: «*Et, laissant tout, ils le suivirent*» (Lc 5, 11). Selon la *Legenda de Origine*, notre Ordre «*fut construit principalement par notre Dame, fondé sur l'humilité de nos pères, bâti avec le matériau de leur concorde, maintenu ensemble par la pauvreté*» (*Legenda de Origine* n. 44). La pauvreté évangélique apparaît comme une partie importante de notre histoire, de notre identité et du charisme des Serviteurs de Marie pour le monde d'aujourd'hui. Il s'agit d'une dimension individuelle et communautaire, jamais définitivement réalisée, et aujourd'hui interpellée d'une façon particulière par la crise économique mondiale.

Notre Ordre est appelé à vérifier concrètement sa fidélité au charisme aussi à travers la communion des biens, la sobriété, la solidarité et le travail.

2. Pour la préparation au Chapitre de 2013, le Conseil général offre dans ces pages un «instrument de travail» à tous les frères, et en particulier aux frères capitulaires, comme aide pour approfondir les thèmes les plus importants pour notre vie. L'*Instrumentum laboris* recueille et relance les réflexions de plusieurs frères et groupes de notre Ordre venues de la consultation faite par le Conseil général et par les relations au Chapitre.

De ces réflexions émergent les thèmes les plus importants pour l'avenir, dont le premier est:

l'approfondissement de notre identité et de notre charisme.

“Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres” (Jn 13, 35).

Le Chapitre général est appelé à réfléchir sur le thème de l'identité et du charisme de notre Ordre, guidé par la question: Et nous, frères Serviteurs de Marie, par quoi sommes-nous reconnus? Qu'est-ce qui nous identifie?

* *Arch. gen. OSM*, Prot. 164/2013. Texte élaboré du 11 au 13 mars 2013 par une Commission *ad hoc* (Paul M. Addison, Hubert M. Moons, Ermes M. Ronchi, Ángel M. Ruiz Garnica), revu et approuvé par le Conseil général le 19 mars 2013.

I. INSPIRATION MARIALE

3. Le thème du Chapitre 2013 est: *«Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole»* (Lc 1, 38).

À partir de l'image et par les paroles de l'Annonciation, nous sommes aidés à approfondir certains éléments de notre identité.

4. La Vierge Marie entre en scène dans l'évangile de Luc comme celle qui écoute. Et elle montre que le premier service à rendre à Dieu et aux frères, c'est l'écoute. Le Serviteur de Marie est dans le monde comme celui qui écoute : la Parole de Dieu, le gémissement et l'exultation de la création, les événements de l'histoire, les frères et les sœurs de la Famille servite.

Nous nous mettons à l'écoute de l'appel qui, de divers lieux de souffrance et d'espérance, est lancé vers nous. On écoute comme sainte Marie, les mains vides, pauvre de soi et de biens, les mains ouvertes.

5. Celle qui écoute a entendu comme premier mot: *«Réjouis-toi»*. Cette même invitation rejoint chacun de nous et parle d'une joie non méritée, inattendue, donnée avant même que nous disions «Oui». Dans nos vies, Dieu vient et séduit encore parce qu'il parle le langage de la joie. Dans nos annonces quotidiennes, au milieu des circonstances de notre vie, à chaque frère, l'ange répète cette invitation à l'espérance: *«Réjouis-toi»*. Non pas un mérite, mais une grâce. Et la raison de cette joie se trouve dans le deuxième mot de l'annonce : *«Comblée-de-grâce»* (Lc 1, 28), c'est-à-dire «Tu es aimée pour toujours».

6. *«Sois sans crainte, Marie»* (Lc 1, 30). Le passage de la peur à l'espérance accompagne Marie dans le pèlerinage de la foi. Comme elle, nous nous libérons des peurs: du monde, de l'avenir, du vieillissement, du non-sens, appelés, au contraire, à engendrer l'espérance et à répandre la confiance.

7. Puis l'ange amène Marie à tourner son regard vers Jésus, en lui parlant des caractéristiques de «messie, fils de David, dont le règne n'aura pas de fin» (cf. Lc 1, 31-33). C'est lui la source de notre identité. Le frère Serviteur de Marie trouve, comme Marie, le sens de sa vie dans sa relation avec le Christ, serviteur et Seigneur, frère et maître, personne vers laquelle convergent l'humain et le divin.

8. Marie porte le Christ au monde. Vivre la bonne nouvelle et en rendre témoignage, c'est la force unificatrice de notre communauté.

Notre tâche, avant même de porter et de donner, consiste à partager aux frères, les rencontrer, les écouter: non pas tant à porter le Christ aux hommes, mais à porter les hommes au Christ, en le rencontrant avec eux, au cœur de la fatigue et par la joie de vivre.

9. *«Voici la servante du Seigneur»* (Lc 1, 38). Marie se définit comme «la servante». En la contemplant, en écoutant ses paroles, nous reconnaissons dans la définition même de «serviteurs», qui assument comme leur propre projet le projet de Dieu, lui vouent leur cœur et leur intelligence, et vivent à partir de soi, mais non pour soi.

Être «serviteur», cela nous insère dans une réalité plus vaste, qui comprend toute la famille humaine, même le cosmos tout entier, et nous au service des nécessités et de la joie de toute créature.

Cela nous relie au passé de ceux qui nous ont précédés sur ce même parcours, au moment présent de l'Ordre, à l'avenir dont nous ignorons ce qu'il nous réserve, et qui toutefois est le

temps du Royaume «qui viendra par la floraison de la vie dans toutes ses formes» (f. Giovanni M. Vannucci).

Le Chapitre général devra réfléchir sur: Comment l'inspiration mariale peut modeler notre identité et notre service? As-tu des suggestions pour l'avenir?

II. COMMUNAUTE

10. Dans l'évangile Marie n'apparaît jamais seule, elle est toujours une créature de relation, génératrice de rencontres. Ainsi le Servite vit sa vocation non pas dans la solitude, mais dans la communauté, et s'engage à créer la communion, à tracer des sentiers qui le mènent vers les autres.

Le Chapitre devra réfléchir sur: Qu'est-ce qui peut nous aider à approfondir notre fraternité, élément distinct de l'identité du Serviteur de Marie? À partir de quoi tous sauront que nous sommes des frères Serviteurs de Marie?

11. Nous voulons réaffirmer notre confiance en l'appel à être des hommes réunis au nom du Seigneur, à renouveler la foi que notre mission dans l'Église et dans le monde est de créer et de répandre la fraternité (cf. Cs 74).

La vie commune a pris dans notre Ordre une pluralité de formes et d'expressions et aujourd'hui notre identité de Servites s'exprime non pas dans l'uniformité, mais dans cette richesse d'expressions, anciennes et nouvelles, à promouvoir.

12. Nous pouvons grandir dans cette dimension fraternelle en réaffirmant:

- la conviction que *“tout homme est mon frère”*;¹
- la certitude que dans son cœur le frère cherche les mêmes choses que moi je cherche;
- le regard de foi sur l'autre, lui aussi «objet de l'annonce», appelé lui aussi par Dieu à être sa maison, sa tente parmi les hommes;
- l'écoute de l'autre, même dans la complexité de sa vie; écoute qui devient hospitalité, dialogue, accueil, collaboration créative;
- la confiance mutuelle qui est début du cheminement vers le pardon, seul don qui ne nous fera plus victimes et ne fera plus de victimes, ni en nous ni en dehors de nous. Seuls des hommes pardonnés et libérés pourront transmettre la liberté et le pardon aux autres hommes.

Le Chapitre devra réfléchir sur: Comment pouvons-nous encore grandir dans cette dimension fraternelle?

13. Nous approfondissons ensemble notre identité de Servites quand nous célébrons en communauté toute la liturgie de la vie, non seulement les moments du culte divin.

«La découverte de la confiance que me manifestent les frères et les laïcs, me surprend et me donne la force de me confier davantage à mon Seigneur. La confiance en Dieu est le fil d'or qui nous unit intimement au Seigneur» (f. Andrea M. Cecchin).

Le Chapitre est appelé à élaborer des propositions pour inviter concrètement les juridictions à identifier des communautés «significatives» qui expriment bien les

¹ PAUL VI, *Tout homme est mon frère*. Message de la IV Journée mondiale de la paix [1^{er} janvier 1971] (14.XI.1970), dans: *AAS* 63 (1971) 5-9.

valeurs et le charisme des Servites, pour orienter sur elles l'assignation des frères, et pour y insérer de préférence aussi les frères appelés ou envoyés d'autres juridictions dans le domaine de l'échange et de l'aide entre provinces.

III. CHARISME-SERVICE

14. Les changements dans le monde et dans l'Église, l'insertion de notre Ordre dans des cultures diverses, la rapidité des mutations sociales, laissent les frères désorientés et confus concernant leur identité. Ils ont rendu plus difficile aujourd'hui l'expérience du silence intérieur (cf. *Cs* 31) où chacun élabore et interagit avec ces événements.

Et pourtant les circonstances par lesquelles Dieu nous fait passer sont des facteurs essentiels pour la définition de notre vocation et de notre mission dans l'Église et dans le monde. Ces changements représentent donc un défi pour l'approfondissement de notre vocation. Comme il en fut pour sainte Marie, capable d'interroger l'ange, désireuse de comprendre davantage ce qui était annoncé, engagée à garder et à méditer les faits et les paroles, et capable enfin d'accueillir quelque chose tout-à-fait nouveau qui auparavant était très loin de ses projets (cf. *Cs* 116).

15. Notre charisme est pour l'homme d'aujourd'hui. Le frère Serviteur de Marie, là où il se trouve, est celui qui crée la communion, bâtit des communautés, et répand à l'extérieur la fraternité qu'il vit.

Il le fait selon les façons principales suggérées par les *Constitutions*:

- en créant des rapports de paix, de miséricorde, de justice et d'amour constructif (cf. *Cs* 319), de communion entre les hommes aujourd'hui divisés (cf. *Cs* 74);
- en se tenant au pied des croix innombrables où le Christ est encore crucifié en ses frères (cf. *Cs* 319);
- en écoutant à cœur ouvert l'appel qui est nous toujours lancé de nouveau, à travers les situations nouvelles de l'Église et du monde, les lieux de souffrance et de travail, d'espérance et de joie.

C'est notre charisme et notre don à l'Église et au monde, témoignage évangélique, possible à tous, antérieur au ministère sacerdotal et qui s'oppose au risque de cléricisme de notre Ordre.

16. Notre Ordre est appelé à manifester dans le monde le don de la compassion, non pas tant sous un aspect ministériel ou sacramentel, mais comme le fruit de notre inspiration mariale: «La Vierge a été par sa vie le modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, coopèrent pour la régénération des hommes».² La compassion et la miséricorde sont reconnues comme des caractéristiques des Servites qui prolongent dans leur vie l'exemple et la présence de la Mère de Dieu (cf. *Cs* 52).

Les diverses étapes de la vocation de Marie célébrées dans la liturgie et dans la piété populaire nous amènent à accueillir la Parole de Dieu dans les diverses circonstances de notre pèlerinage, en particulier dans les moments de souffrance, aux jours de la croix.

² CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (21 novembre 1964) n. 65.

Le Chapitre devra donc réfléchir sur: Comment manifestons-nous la réalité d’être Serviteurs de Marie? Comment notre identité peut-elle devenir un service à l’Église et au monde? Comment approfondir notre identité dans le service à l’Église et au monde qui évolue?

17. Notre Ordre est en voyage, en exode, notre identité est ouverte: un cheminement, tout autre que négatif, à vivre dans la confiance. Nous verrons un jour que ce qui nous semblait être des difficultés étaient des opportunités. Cela signifie que même la restructuration dans notre Ordre ne sera jamais conclue. Les cheminements de régression de Province à Vicariat, de Vicariat à Délégation, de Délégation à communauté, tout comme les tâches des Conférences régionales, en sont un exemple.

Étant donné le transfert manqué de pouvoirs des Provinces aux Conférences, étant donné aussi le rythme biennal des rencontres des Prieurs provinciaux avec le Conseil général, le Chapitre doit vérifier l’utilité effective des Conférences régionales dans le cadre de la restructuration et de la simplification des structures.
Il faudra aussi réfléchir sur: Quels services devons-nous donner la préférence dans un monde qui évolue rapidement?

18. Notre première tâche, c’est de nous interroger sur les événements, de ne pas les subir, de poser des questions aux autres frères, en affrontant ensemble la complexité du monde d’aujourd’hui.

Ce monde, c’est le monde dans lequel nous sommes appelés à marcher et à partager la bonne nouvelle, qui est l’annonce qu’il est possible pour tous de mieux vivre, de bien vivre, et que la clé d’un monde nouveau, c’est Jésus Christ qui la possède. Saint Bernard résume ainsi la mission des apôtres: “docuerunt me vivere”,³ ils m’ont enseigné à vivre, à bien vivre, le secret d’une bonne vie. Ainsi les frères, à partir de l’Évangile, de l’inspiration mariale, de leur fraternité, sont les témoins qu’une meilleure qualité de vie, qui dépasse l’individualisme et la solitude devant la souffrance et la crise, est possible.

19. Un des signes des temps, c’est l’importance toujours plus grande assumée par l’individu, par les droits de la personne. Et souvent cela entre en conflit avec la communauté.

Le Chapitre devra réfléchir sur: Comment favoriser la rencontre et l’interaction entre l’individu et le groupe, entre la personne et sa communauté?

Le frère épanoui et complet est mieux, plus utile, que le frère qui ne l’est pas. Le problème se pose quand le développement d’un frère est une fin en soi et ne vise pas le bien commun. C’est un problème à affronter en faisant trésor de l’enseignement de saint Paul pour qui les charismes des individus sont au service de l’édification commune, et de la norme de saint Augustin de faire passer les intérêts communs avant les intérêts personnels, et non pas les intérêts personnels avant les intérêts communs (cf. Règle, n. 31).

³ Saint BERNARD, *In sollemnitate Apostolorum Petri et Pauli, Sermo I*, dans: *Sancti Bernardi Opera*, vol. 5 (Editiones Cistercienses, Romae 1968) pp. 189-190: “Hi sunt magistri nostri, qui a Magistro omnium vias vitae plenius didicerunt, et docent nos usque in hodiernum diem. [...] Docuerunt me vivere. [...] Bonam autem vitam ego puto et mala pati, et bona facere, et sic perseverare usque ad mortem. Dicitur vulgo quia qui bene se pascit, bene vivit.”

20. Le développement individuel, tout ce qui grandir la personne, est une bonne chose. C'est cela que devrait viser comme objectif la formation permanente.

À la forte demande de formation permanente de la part de plusieurs frères et aux nombreuses initiatives, il y a eu une réponse, un suivi et un effet significatifs. La formation permanente pourrait se concentrer sur les éléments suivants:

- se réapproprier des *Constitutions*, élément clé de notre identité, car «elles établissent clairement qui nous sommes, ce que nous faisons, comment nous devons le faire» (f. Joseph M. Loftus);⁴ un travail à faire au niveau de chaque communauté;
- approfondir la dimension mariale de notre appel, en utilisant les nombreux documents de notre Ordre, liturgiques, historiques, théologiques, artistiques, favorisés en cela aussi par les nouvelles technologies;
- valoriser le couvent et le service de la communauté du Mont Sénario;
- impliquer le plus possible dans ce parcours la Famille servite.

À la question de Nicodème, «Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois?» (Jn 3, 4), Jésus répondit: «Il vous faut renaître d'en haut» (Jn 3, 7). Comme frères, Province et Ordre, poussés par le vent de la nouvelle évangélisation, comment pouvons-nous renaître dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui?

CONCLUSION

“QUE TOUT SE PASSE POUR MOI SELON TA PAROLE” (Lc 1, 38)

21. Sainte Marie nous guide par sa vie, par son pèlerinage de foi de Nazareth, à Bethléem, à Cana, à la croix, au cénacle et plus loin, à dire, comme elle, notre «Oui» continu, dans un rythme d'appel et de réponse (cf. Cs 105): «Oui» à Dieu, à notre charisme, à l'autre en communauté, à l'homme d'aujourd'hui.

Marie ne demande pas un signe, mais l'ange le lui offre. Ainsi nous ne demandons pas de signes ou des raisons pour notre avenir, mais Dieu nous offre de petits signes quotidiens : la sainteté des frères, leur service généreux, leur intelligence et leur cordialité, la créativité des domaines de la théologie, de la charité, du travail, de l'apostolat, de l'annonce, de l'art, la force qui émane de nos sanctuaires mariaux. Les signes émergent souvent dans les situations de souffrance, quand on a les mains vides, comme la Vierge de l'annonciation, animée d'une confiance totale dans le Seigneur. Alors les signes deviennent des semences d'espérance qui nous aident à dire, avec la confiance des petits, notre «Oui».

⁴ Lettre de présentation des nouvelles Constitutions, dans: *Acta OSM* 28 (1968), fasc. II, p. VI.